

L'envers du décor

L'agitation gagne jusqu'au majordome pourtant tellement habitué à rester stoïque en toute circonstance. Le mythique Orient Express va continuer ses exploits légendaires ! Et concourir à offrir au cœur des voyageurs ses étincelles de mystère. Ses voiles de brumes enchantées. Agatha Christie, les plus grands de ce monde, les délices surannés dans les voitures d'acajou rutilant... Chaque regard invite à un voyage sans fin. Un voyage en délices de rêves et de projections.

Ses yeux ne savent où se poser. Son cœur bat la chamade sous son petit corsage à dentelles. Elle s'est voulue belle. Non pas belle, le terme est trop restrictif. Elle s'est voulue élégante, désirable et féminine pour son voyage avec Antoine. Son voyage... Elle devrait l'écrire en majuscule d'amour. Son voyage de noces. Ça y est. Elle est Madame Clairet. Des frissons de bonheur la parcourent. C'est presque trop. Trop pour une jeune femme à peine épanouie comme elle est, Emma. Perdue dans ses innocences d'enfance à peine envolées... La demande, la joie de la famille, les réjouissances, le fête annoncée. Le tourbillon qui s'est emparé d'eux. Les préparatifs d'une vie future. D'une romance annoncée. Dans ses élans d'amour elle en a oublié le parfum des vestes d'Antoine. Une incartade. Un coup de canif dans le contrat comme on dit. Le regard léger d'une admiratrice de son futur mari... C'est pardonné. Elle a su aimer au-delà des médisances. Au-delà des doutes. Ils n'ont pas leur place dans ce dessein parfait qu'elle dessine à coup de fusain. Elle a voulu l'envol parfait des livres qu'elle affectionne. Le romantisme absolu d'un voyage hors du commun. *Orient Express*... Rien que le nom inscrit en lettres d'or la fait frissonner à nouveau. Elle a même reçu dans sa liste de mariage magnifique un trousseau entier de valises d'époque pour cette parenthèse hors du temps. Antoine n'avait pas l'air aussi réjoui qu'elle. C'est qu'il est terriblement pris par son travail. Il ne peut se détendre que très peu le soir. Et encore faut-il qu'elle soit aux petits soins pour lui le plus souvent. Elle s'en délecte. Aux petits soins pour l'homme qu'elle porte dans son cœur. Quel bonheur serait plus grand ? Alors ce n'est pas grave s'il a oublié l'anniversaire de leur rencontre. Il avait prévu une soirée avec des amis ce même soir. Les coïncidences de la vie... Elle ne lui a pas voulu, comment aurait-elle pu ? Elle est tellement heureuse de ce bonheur qui s'annonce. De ce futur grandiose qui s'offre à elle en lettres majuscules. Ses mains deviennent moites. Les palpitations de son cœur s'accélèrent. Il lui semble que cela

fait bien longtemps qu'elle rêve de son mari sur ce quai de gare, les yeux perdus dans le faste d'un décor de rêve... Les détails les plus infimes la ravissent. Elle s'abandonne déjà au luxueux faste d'une chambre d'un bois précieux lisse et brillant, doux comme une caresse sous ses doigts enfantins. Elle s'imagine émerveillée dans le salon doucement chahuté par les roulements du train, bercée de musiques aux sonorités langoureuses d'un piano enchanteur... Ses yeux se repaissent de marbre, acajou, amarante, bois exotique et lustre d'antan. Les lumières sont tamisées, corolles tendres de douce pâleur offrant à chacun l'intimité d'un instant romantique. Les serveurs et maitres d'hôtel splendides dans leurs uniformes immaculés. Les plats somptueux défilent dévoilant leurs délicates associations en velouté, mousseline, pyramide de fruits caramélisés, carrousel fantastique de frêles mélanges audacieux et succulents, féerie du regard, magie de l'onctuosité, subtilité d'une note épicée et aromatique... Les vins couchent leur velours sur son palais délicat. Les fines bulles des nectars de champagne jouent avec ses sens. Les couchers de soleil à nulle autre pareil, s'évanouissent au détour d'un chemin, jouent avec les feuillages verdoyants, offrant des arabesques d'orangés tout en délicatesse. Les nuits profondes, s'enfoncent dans un silence relatif et rassurant d'un grincement délicat d'essieu et mêlent les rêves ensommeillés à l'émerveillement quasiment charnel que lui procure la sensation folle de vivre ces instants presque volés à la vie. *Son voyage de noces*. Leur voyage de noces dans ce merveilleux trésor de beauté et de fulgurance... Elle a beau se répéter que la vie lui fait ce cadeau inestimable, son cœur débordant de joie n'ose encore lui donner un contour réel. L'éphémère lui tend les bras et elle s'en délecte. Les ennuis du quotidien s'envoleront dans les velours de l'Orient Express. Sa vie commence. Elle le pressent.

Emma s'enivre du faste environnant. Elle flotte entre cette réalité et celle d'un monde fantasmé entre apparat et magnificence. Une farandole de crinolines et de redingotes aux doux effluves de parfums enivrants, des tentures somptueuses, des mets aux fumets délicats... Les termes mêmes chuchotés délicatement aux lobes d'une oreille délicate à la peau satinée... Elle savoure déjà cette délicate incursion dans le temps. Cette magnifique évasion vers hier. Vers un monde peuplé de personnages de romans encapuchonnés dans leurs valeurs de gentlemen désuets... Elle sent l'insistance âpre des volutes bleutées d'un havane et le musc des sourires des hommes un verre de whisky hors d'âge à la main. Elle éprouve le toucher délicat des étoffes sur sa peau. Elle attend avec délectation les baisers de son mari dans cette cabine feutrée aux tonalités chaudes de cuir et de bois...

— Mademoiselle?

Les yeux émerveillés et encore embués de la tendre nostalgie de ce temps qu'elle découvre à portée de sensation, Emma répond presque instinctivement:

— Madame, maintenant, Madame.

— Euh, oui, Madame... un appel pour vous. C'est urgent.

Cassure dans ce monde feutré. La parenthèse se referme doucement. Elle laisse cet univers se détacher d'elle par fragments.

Le téléphone. La communication impersonnelle. Des bribes de mots pour des bribes de vie. Elle s'impatiente de cette interruption dans un passé si présent. Qui pourrait bien à ce moment précis vouloir lui parler? Ses parents, ceux d'Antoine? Et d'ailleurs, pourquoi Antoine n'est toujours pas arrivé?

Elle délaïsse les valises sous le regard attendri d'un groom service patient.

Le cuir dégage ses doux parfums de peau tannée, d'ambre et de cannelle. Une senteur de feuilles d'oranger s'envole dans l'air. L'après midi s'essouffle tel un papillon fatigué qui replie ses ailes dans un élan de quiétude. Tout est calme. A l'aune des secondes d'antan, d'un passé à portée de notes.

Le cri est incongru.

Le silence soudain qui le suit angoissant.

Une jeune femme git à terre.

On ne sait si elle est inanimée ou éteinte.

La belle au bois dormant s'est endormi, laissant ses nuits l'envahir.

Jeune fleur fauchée à l'aube de ses songes.

La vie a basculé

Faits divers : Tragiques destins

"Alors qu'un couple s'apprêtait à caracoler en voyages de noces dans le mythique train Orient Express, l'histoire semble s'acharner à répéter ses coups du sort. Le train subit-il la malédiction d'un écrivain des cieux? La jeune femme toute fraîchement mariée attendant

son conjoint sur le quai est interpellé pour prendre un appel téléphonique. On lui annonce que son mari vient d'être fauché sur la route. Toute à la douleur de cette annonce, elle s'effondre puis dans un accès de folie incontrôlable, se précipite sur le quai. Personne n'a pu l'intercepter avant l'irréparable. La jeune mariée décède se croyant veuve avant même son voyage de noces. Seulement l'appel n'aurait jamais du lui parvenir. Ce n'est pas son mari qui est décédé mais une personne portant le même nom de famille. Une homonymie fatale..."

— Tu viens? Elle est délicieuse!

— Attends mon amour, je te rejoins tout de suite!

— Encore dans tes lectures? Mais tu vas finir par le connaître par cœur cet article!

— Oui c'est vrai... mais je ne me lasse pas de certains faits divers mon trésor...

Il se lève et lisse son bermuda bleu acier avant de laisser glisser le long de ses mollets galbés. Il dépose sa montre Armani sur le bain de soleil. Le luxe est à lui seul un délice. Un délice dont il ne saurait se passer. Ça valait bien quelques incartades pour sa conscience...

L'assurance vie est une compagne si délicate...

— Antoine! Viens me rejoindre

— Je viens ma douce, je viens...

Des bribes lui remontent à la surface.

La belle ingénue évaporée dans ses rêves incertains. Riche héritière perdue dans un temps qui n'est pas le sien. La séduction. Si facile. Les promesses et les serments liés. Un beau contrat de mariage cosigné.

Quelques accointances dans des milieux inavouables et le voilà aujourd'hui bienheureux maître d'une nouvelle vie inventée.

Il est des jours où les rêves s'envolent vers des cieux bien plus beaux que la réalité d'une vie. Emma s'est endormie sur le soleil de ses rêves.

Douce incongrue au prénom prédestiné...

1430 mots utilisés